

In'Tech, école connectée à l'entreprise

NUMÉRIQUE Jean-Michel Talavera, président de l'école d'ingénieurs informatiques In'Tech Sud Ouest, revient sur le succès de cette offre de formation

RECUEILLI PAR MATHILDE
CURIEN

In'Tech Sud Ouest, école d'enseignement supérieur technique privé en informatique, a ouvert ses portes à Agen à la rentrée 2015. Depuis, l'établissement, inscrit dans le paysage numérique et économique local, se développe avec la création d'antennes dans le Grand Sud et vante un recrutement atypique de ses étudiants, futurs génies de l'informatique, convoités dès leur scolarité par les entreprises du territoire.

" Sud Ouest " Votre école se distingue dans l'offre de formation supérieure en ingénierie informatique. À quoi cela tient-il ? Jean-Michel Talavera Au-delà d'être une école, In'Tech est davantage un outil de formation avec une pédagogie unique, basée sur des projets, qui collent au plus près des besoins de l'entreprise. Chez nous, l'objectif n'est pas d'avoir un diplôme mais un emploi. On ne fait rien de magique. In'tech est une école organisée sous forme d'association à but non lucratif, du groupe Esiea. Notre exigence est renforcée dans l'encadrement de nos étudiants qui disposent d'un accompagnant pour six. In'Tech se veut l'organe de formation des entreprises locales et mène à bac + 5. Depuis la naissance de l'école à Agen, beaucoup de bonnes fées se

sont penchées sur le berceau de notre bébé. Il est certain qu'In'Tech n'est pas une école classique, c'est plus une famille.

Mardi a lieu, au sein d'In'Tech Agen, le Forum des projets informatiques. De quoi s'agit-il ? Des projets, réalisés en petits groupes durant plusieurs mois sont présentés aux entreprises. Les étudiants doivent expliquer, à des personnes qui ne sont pas forcément calées en informatique, leur travail, en valorisant leurs projets face à un jury. Sur la trentaine de projets informatiques présentés, certains produits vont être commercialisés sous peu, il y a des réalisations de haut niveau. Par ailleurs, une présentation du futur campus numérique sera faite au cours du Forum de l'innovation et des technologies innovantes. Une manière d'organiser des états généraux du numérique sur le territoire, auxquels les élus, entreprises mais aussi autres agglomérations sont invités à participer.



" À In'Tech, l'objectif n'est pas d'avoir un diplôme mais un emploi ", soutient Jean-Michel Talavera, président de l'école. PHOTO ARCHIVES " SUD OUEST "

Après Agen, In'Tech doit ouvrir ses portes à Dax en septembre... Oui et la création d'antennes devrait d'ailleurs se poursuivre. L'école de Pamiers (Ariège) accueillera sa première promotion à la rentrée 2018, et trois autres villes sont intéressées pour accueillir des établissements. In'Tech Sud Ouest devrait ainsi changer de nom pour In'Tech Sud car une école pourrait ouvrir du côté du Rhône. La direction de l'école restera à Agen et chaque antenne offrira ses



spécificités. Dax s'oriente davantage sur la e-santé, Agen se veut axée sur la cybersécurité et cybercriminalité. Au-delà de la notoriété croissante de l'école avec ses nouvelles implantations, nous allons également pouvoir, grâce à la mutualisation, diminuer les coûts et accepter encore davantage d'étudiants boursiers. Attribuez-vous ce succès à votre recrutement singulier ? À In'Tech, il n'y a pas d'élitisme, seules comptent les aptitudes et la motivation des étudiants. L'important n'est pas d'avoir le bac ou des ressources financières confortables. La preuve, à Agen, 52 % de nos étudiants sont boursiers. Des jeunes demandeurs d'emploi qui veulent faire de l'informatique sont aussi les bienvenus s'ils sont motivés. L'idée est de donner une chance à tout le monde.

Cœur du réacteur du futur campus numérique, In'Tech a su rapidement devenir incontournable à Agen...

Nous avons été les premiers surpris par le buzz sur le territoire. Bien sûr, on croyait à notre modèle mais on ne pensait pas que ça marcherait à ce point-là. Les élus ont su travailler ensemble et nous soutenir, preuve que l'école correspond aussi à une réalité sur le territoire. De leur côté, les entreprises locales jouent vraiment le jeu. Uspa compte même nous incorporer comme partenaire dans son programme de recherches.

■